

# Pays-Bas : « Nous nous opposons à l'idée d'un parti social-démocrate vert »

Toutes les versions de cet article : [[English](#)] [français]

vendredi 20 juin 2025, par [Grenzeloos](#), [KOUTERS Casper](#)

Le samedi 21 juin, GroenLinks et le PvdA organisent un congrès commun de leurs membres. L'objectif est de créer un nouveau parti. De Socialist s'est entretenu avec Casper Kouters, du réseau critique Linksboven.



*Photo : une délégation de LinksBoven s'entretient avec le chef du parti Frans Timmermans (photo : Linksboven)*

## Comment LinksBoven perçoit-il cette fusion ?

**Casper Kouters** - En tant que LinksBoven, nous n'avons pas de position sur la fusion elle-même. Les opinions divergent à ce sujet. Mais nous partons du principe que la fusion aura lieu et que, compte tenu du chemin parcouru ces dernières années, il n'y a plus de retour en arrière possible. Plutôt que d'essayer de l'empêcher, nous préférons consacrer notre énergie à lutter pour l'orientation politique du nouveau parti.

## Quelle devrait être cette orientation selon vous ?

Nous constatons que le parti issu de la fusion souhaite surtout se positionner au centre, car il pense que c'est là que se trouvent les électeurs. Nous voulons au contraire un parti avec un discours clair, de gauche, progressiste et vert. Nous nous opposons à l'idée qu'une fusion entre le PvdA et GroenLinks signifierait automatiquement la création d'un parti social-

démocrate vert. Nous prônons au contraire l'écossocialisme, un système économique dans lequel ce n'est pas le capital privé qui prime, mais la propriété collective.

Nous plaillons justement pour l'écossocialisme, un système économique où ce n'est pas le capital privé qui prime, mais la propriété collective.

À l'heure actuelle, le parti part de l'idée que l'armement est une nécessité, mais où est passé l'antimilitarisme ? Nous avons récemment organisé une journée thématique à ce sujet afin d'engager le débat à ce sujet avec les autres membres et le Mouvement pour la paix.

**Au cours des dernières décennies, ces deux partis se sont rendus complices des mesures d'austérité, d'une politique d'asile inhumaine et, aujourd'hui, du génocide des Palestiniens. Pourquoi continuez-vous à militer ?**

Quelle que soit la manière dont on regarde les choses, ces deux partis constituent en fin de compte le plus grand bloc de gauche ou proche de la gauche dont nous disposons. Si l'on veut vraiment avoir une influence, il vaut mieux le faire au sein d'un grand parti. D'autres partis de gauche, tels que le PvdD et BIJ1, sont peut-être plus proches de la direction que nous souhaitons prendre, mais leur taille insuffisante les empêche en fin de compte de changer le cap du pays. Cela ne veut pas dire que nous ne trouvons pas certains aspects de leurs positions politiques actuelles très mauvais.

**Quel rôle joue le génocide des Palestiniens pour LinksBoven ?**

C'est actuellement le sujet le plus brûlant au sein du parti. Avec le réseau Palestine, nous pensons vraiment qu'il faut adopter une position beaucoup plus ferme et plus dure. Le parti est fier du succès d'une manifestation qui a rassemblé 100 000 personnes à La Haye, mais deux jours plus tard, il vote sans sourciller contre un embargo sur les armes. C'est vraiment plus que gênant. (Sous la pression des mouvements sociaux, Kata Piri a fait volte-face cette semaine. N.d.r.) Quand quelqu'un a été réduit au silence lors du congrès GroenLinks l'année dernière, c'était justement quelqu'un qui est actif dans le réseau LinksBoven.

**À quel moment considérez-vous que la limite est atteinte ?**

Cette limite est différente pour chacun, mais je pense qu'il faut avant tout essayer de déterminer l'orientation du parti issu de la fusion. Tout est encore possible. Mais il est clair pour nous que personne parmi nous n'a rejoint le parti pour un programme de centre-gauche ou pour un parti travailliste vert.

**Comment êtes-vous organisés au sein de LinksBoven ?**

Nous comptons actuellement quelques centaines de membres. Nous nous concentrons sur plusieurs points : tout d'abord, nous voulons mener le débat idéologique au sein du parti. Pour ce faire, nous rendons visite à autant de sections que possible et discutons ensemble de nos principes et de l'orientation du parti. Quelle est la base idéologique sur laquelle nous devons travailler ?

En outre, nous nous occupons de la mise en réseau des responsables politiques et de la présentation de motions et d'amendements au programme politique. Nous essayons principalement d'établir un lien entre les mouvements sociaux et le parti. Le mouvement

social est véritablement le fondement sur lequel tout repose. C'est de là que doivent finalement venir les idées. Au politique il revient seulement de les mettre en œuvre. Et notre objectif principal est justement de traduire les mouvements sociaux en mesures politiques.

**Les deux partis sont largement invisibles lors des manifestations. Leurs membres ne sont pas encouragés à y participer et les partis ne s'impliquent pas dans leur organisation. N'est-ce pas un problème ?**

Oui, à 900 %. Nous pensons que c'est aussi là que réside une tâche très importante pour la politique, à savoir être visible dans la rue. Linksboven participe régulièrement à des manifestations. Nous sommes présents dans la rue et nous aidons parfois à organiser les manifestations. Nous sommes toutefois prudents, car nous voulons éviter que les manifestations ne viennent de la sphère politique. Le parti et les mouvements sociaux ont besoin les uns des autres.

---

**P.-S.**

- Traduit pour ESSF par Pierre Vandevoorde avec l'aide de DeepLpro

Source - *Grenzeloos*. 20.06.2025 :

<https://www.grenzeloos.org/content/wij-verzetten-ons-tegen-een-groene-sociaaldemocratische-parti>